Dimanche, 28 septembre, M. l'abbé Callaghan recevait dans la même chapelle, l'abjuration de Madame Mary Fanny Flynn ; jeune anglaise protestante épouse de M. Louis Hétu Junior.

Le baptême lui a été conféré en même temps qu'à son fils Joseph Howard âgé de 5 ans,

NOUVELLES RELIGIEUSES

France. — « *Les Serviteurs de saint Pierre.* » — Afin de défendre plus efficacement la Papauté contre ses redoutables ennemis, Sa Grandeur Mgr Fava a eu la pensée d'unir par les liens fraternels d'une société les catholiques de l'univers entier, et de former ainsi une vaste association qui comprendrait tout ce que notre sainte religion compte de plus influent par l'intelligence et les positions sociales dans le monde chrétien. Groupés par milliers autour du Pape, cette vaillante et puissante phalange, ces fils dévoués, *ces serviteurs de saint Pierre*, seraient pour le présent et l'avenir, le magnifique et ferme soutien du Saint-Père, et une ressource assurée dans sa pauvreté. Sans nuire au denier de Saint-Pierre qui sera toujours formé par les fidèles de tout rang et de toute condition, la société des *Serviteurs de Saint-Pierre* ouvrira plus largement en faveur du Pontife les trésors du riche.

— Un grand pèlerinage ouvrier, à Rome, est annoncé pour septembre et octobre 1891, sous la conduite de Son Eminence le Cardinal Langénieux, archevêque de Reims, afin de consoler le Souverain-Pontife, que la presse impie continue d'outrager de ses sarcasmes et de ses caricatures.

Etats-Unis. — *Un nouveau curé d'Ars.* — Un saint prêtre de la Pensylvanie attire l'attention générale par les prodiges qu'il opère. Le R. P. Mollinger, pasteur de Broghen près de Pittsburg, est un ancien missionnaire qui évangélisa les contrées peuplées de mineurs et d'ouvriers. Sa vie a toujours été exemplaire. Il a beaucoup voyagé en Europe et en Asie, d'où il a rapporté des reliques pour enrichir son église ; il a surtout une grande dévotion à saint Antoine de Padoue et il lui attribue toutes les merveilles qu'il opère, comme le curé d'Ars les attribuait à sainte Philomène.

Depuis quelques temps la foule accourt à son église ; il prie pour les malades ; il leur fait vénérer les reliques, leur donne sa bénédiction, et ils s'en retournent guéris. Cela se passe tous les jours et publiquement. Les journaux protestants racontent les cures prodigieuses, rendent pleine justice aux vertus du Père Mollinger et attribuent les guérisons à la puissance de la foi.

Comme le curé d'Ars il reçoit des sommes importantes, qu'il emploie à bâtir des églises, des écoles, et secourir les malheureux. Hélas ! le Père Mollinger avance en âge, et, dernièrement.